

Coalition Large de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (CLASSE)

Coordonnées du bureau de l'ASSÉ

Téléphone : 514.390.0110

Site Internet : www.asse-solidarite.qc.ca

Adresse : 2065 Parthenais local 383, Montréal, Québec, H2K 3T1

Cahier de préparation des délégations



Congrès de la CLASSE

Dimanche le 14 juillet 2012

9h00

Lieu

Université Laval

Pavillon Alexandre-Vachon

Local 2850

1045, avenue de la Médecine

Université Laval

Québec

Frais de participation

Détails à venir

Hébergement

Hébergement militant

S'il-vous-plaît, en faire la demande

Association hôte

Table des matières

Proposition d'ordre du jour.....	3
Lettres de candidature.....	4
Candidature de Kate Blais au Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ.....	4
Candidature de Samuel Ragot au Comité à l'information.....	5
Candidature de Laury Chayer au Comité média.....	5
Propositions.....	8
1.0 Procédures	8
2.0 Bilans.....	8
3.0 Plan d'action.....	8
8.0 Prochains Congrès de la CLASSE	9

Proposition d'ordre du jour

1.. Le Conseil exécutif propose l'ordre du jour suivant :

0.0 Ouverture

1.0 Procédures

1.1 Présidium

1.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour

1.3 Adoption du procès-verbal

2.0 Bilan

3.0 Plan d'action

3.1 Grève

3.2 Manifestations et actions

4.0 Femmes

5.0 Assé

4.1 Prévisions budgétaires

6.0 Élections

6.1 Comités et Conseils de la CLASSE

6.1.1 Présentation

6.1.2 Plénière

6.1.3 Scrutin

7.0 Avis de motion

7.1 Dépôt des avis de motion

7.2 Traitement des avis de motion

8.0 Prochains Congrès de la CLASSE

9.0 Varia

Lettres de candidature

Candidature de Kate Blais au Comité aux lutton sociales de l'ASSE

Membre de l'AGEEPP-UL

Appui à venir

Aux membres de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante,

Je me nomme Kate Blais. J'habite présentement à Québec et j'étudie en Philosophie et Science Politique à l'Université Laval. De plus, je détiens un certificat en Études sur la Toxicomanie. Je me suis beaucoup dans la grève étudiante depuis quelques mois, ce qui m'a permis de reconnaître l'importance que représente l'ASSE comme moyen d'actualiser les revendications et l'investissement étudiant dans la société.

Pour moi, le comité aux lutton sociales de l'ASSE est primordial, car il met d'avant les grands enjeux de société, et ce, à l'échelle internationale. D'ailleurs, certaines causes me tiennent à cœur, tellement, qu'elles m'ont donné envie de donner de mon énergie dans ce comité.

Au niveau local, je me positionne d'abord contre la privatisation des services publics, et dans un même temps, en faveur d'institutions plus justes qui avantageraient les populations les plus démunies. Je suis fermement contre la plupart des politiques conservatrices du gouvernement Harper, qui tente de remettre au goût du jour, par exemple, la peine de mort que je crois être un moyen illégitime considérant qu'un État ne peut avoir le droit de vie ou de mort sur ces citoyens ou encore la question de l'avortement dont la légalité actuelle, selon moi, ne devrait même pas être remise en question, pour des raisons des droits fondamentaux des femmes. Je me positionne également en faveur de la lutte anticapitaliste et contre l'exploitation perpétrée par les élites

économiques. Je défends les droits des minorités, les femmes, les immigrants et les homosexuels; d'ailleurs, je m'inscris dans une idéologie d'inter-culturalisme, de collaboration et de pacifisme entres les peuples de notre planète. Enfin, je m'oppose aux politiques de tolérance zéro, c'est pourquoi je suis pour la décriminalisation de la prostitution, de la consommation de cannabis et pour les politiques de réduction des méfaits, car elles stigmatisent fortement les personnes qui s'y adonnent et les marginalisent, leur donnant peu de moyen de prendre part à la société en tant que citoyens à part entière.

Au niveau international, j'appuie fortement les mouvements étudiants chilien, anglais, etc., en fait, toutes les lutton qui s'inscrivent dans une perspective progressiste, et ce, perpétrées par des citoyens qui se sentent brimés, et qui ont le courage de le crier haut et fort. Par exemple, j'appuie les mouvements anticolonialistes et anti-impérialistes de certains pays, pour la seule et unique raison qu'aucun peuple ne mérite de se faire imposer une quelconque idéologie, aspect culturelle ou de se faire exploiter. Pour moi, c'est une question de respect de l'intégrité, mais aussi de compréhension, car le chauvinisme culturel et l'occidentalo-centrisme, sont selon moi, certains des plus grands problèmes de notre siècle: personne ne peut prétendre avoir une culture ou un mode de vie supérieur, et ce, parce que nous sommes avant tout, des êtres humains, donc égaux dans les droits et dans les faits. Je condamne donc les campagnes de peur qui sont perpétrés par les occidentaux, par exemple, contre l'Islam, et les populations musulmanes et j'invite les gens, au contraire, à s'ouvrir plus grandement sur les différences qui ne peuvent être qu'enrichissantes. En ce qui concerne le conflit Israëlo-palestinien, j'appuie la lutte palestinienne et je m'oppose grandement à toutes les interventions paternalistes et abusives des autres nations dans les conflits au

Moyen-Orient. Enfin, j'aimerais m'investir dans la lutte contre la pauvreté et l'exploitation des peuples du Tiers-Monde.

Finalement, c'en quoi j'excelle le plus, c'est surtout quand je suis sur le terrain, et que j'entre en contact avec les gens directement. J'ai la capacité de vulgariser et d'analyser rapidement les personnes auxquelles j'ai affaire afin d'employer un discours qui sera compris et cohérent. Je suis tout à fait à l'aise à faire des discours et parler devant beaucoup de gens. J'ai également une bonne capacité de rédaction et une facilité à faire des recherches et à synthétiser, mais également à organiser des événements. J'ai fait beaucoup de bénévolat dans ma vie, et j'adore ces expériences. Quand je m'engage à quelque chose, je le prends intimement à cœur et le respecte.

Solidairement,
Kate Blais

Candidature de Samuel Ragot au Comité à l'information

*Membre de l'AECCSSP-UQAM
Appui de l'AFÉA-UQAM*

Camarades,

Je souhaite par la présente vous informer que je désire me présenter au Comité information de l'ASSÉ/CLASSE.

Tout au long de mon parcours militant, j'ai toujours désiré mettre de l'avant une information claire et efficace pour faire la promotion de nos idées. Il me semble particulièrement important que pour la suite de notre lutte, un maximum de personnes s'affaire à cette tâche afin que le discours combatif que nous tenons soit remis de l'avant et soit bien diffusé auprès de la population, sans nécessairement passer par les médias traditionnels qui nous sont hostiles en bonne partie. Notre capacité à présenter nos idées et nos revendications de façon claire et

intelligible sera, à mon sens, un facteur déterminant pour l'élargissement de notre lutte, notamment vers la grève sociale.

En tant que tel, je désire plus spécifiquement me pencher sur la question de l'information au niveau du web classique et 2.0. Mes connaissances et aptitudes en programmation web pourront, je le pense, être utiles au Comité. J'ai déjà par le passé aidé de façon sporadique au niveau du web de l'ASSÉ et d'autres projets (mouvementetudiant.info, uqamengreve.com par exemple) mais être sur le Comité information me permettrait de m'investir plus sérieusement.

Solidairement,

Samuel Ragot,
AFESPED

Candidature de Laury Chayer au Comité média

*Membre de l'AECCSSP-UQAM
Appui à venir*

Par la présente, je soumetts ma candidature dans la mesure où le comité médias a été élargi, selon la volonté des membres du congrès de la CLASSE. Je suis membre de la CLASSE par l'entremise de l'AECCSSP (Association étudiante des cycles supérieurs de science politique de l'UQAM).

Mon implication au sein des initiatives de l'ASSÉ date de l'année 2006-2007 ; j'ai été membre de «l'équipe de mobilisation volante» du CRAM (Conseil régional de l'ASSÉ à Montréal). Puis mon engagement pour la mobilisation a, en quelque sorte, débordé du cadre de la communauté étudiante. Car en effet, la lutte étudiante n'a rien à voir avec la défense des intérêts pécuniaires d'un petit groupe de la société, comme l'ont laissé entendre des démagogues ayant largement trouvé tribune auprès des médias de masse depuis le début de la grève en cours (et avant).

D'où l'importance de communiquer des idées et des principes, élaborés et votés entre autres dans les instances de la CLASSE, mais qui se veulent avant tout populaires.

Or, force est de constater qu'une grève, bien qu'elle puisse durer plus de trois mois, nous laisse peu de temps pour diffuser un discours, expliquer des concepts aux citoyens et citoyennes du Québec. Si la grève met en place l'escalade des moyens de pression symboliques, la valeur d'une «progression des interventions communicationnelles» (avant, pendant, et après la grève) à la fois dans les grands centres et les régions n'est pas inférieure. L'ASSÉ et la CLASSE ne se sont jamais considérées comme des élites politiques bien pensantes, c'est pourquoi elles doivent avoir, selon mon humble avis, le devoir de se faire entendre et comprendre autant que possible par les citoyens et citoyennes du Québec qui, bien que souvent plus ou moins politisé(e)s, sont tout à fait en mesure de comprendre le jargon de la CLASSE lorsqu'il est expliqué plus longuement. Bien que beaucoup de formules démagogiques aient pu circuler et être intégrées dans le public – déséquilibre du rapport de force communicationnel oblige –, qu'il est souvent difficile de faire face à des points de vue hostiles de la part d'allié(e)s potentiel(le)s et que dans bien des cas, le dialogue ne peut mener au degré de persuasion espéré, il serait condescendant de négliger ce travail de communication et de sensibilisation. Depuis des décennies, voire plus encore, le discours néolibéral a petit à petit su pénétrer le tissu social (réf. pré-propagande, chez Jacques Ellul). Par conséquent, dans des conjonctures où il y a confrontation avec les mouvements sociaux, la récupération est à portée de main. Pour éviter la récupération ou le contrôle des cadres du débat social (de ses référents, des enjeux, de la définition des acteurs sociaux et des problèmes) par le gouvernement et d'autres types d'opposants, et pour ainsi contrer le déséquilibre des rapports de force, il est essentiel à mon avis d'investir beaucoup

d'énergie dans la mobilisation du public, dans la circulation du discours de façon directe auprès de la population.

Par ailleurs, toujours selon mon analyse personnelle bien modeste, un recul gouvernemental dû à un ras-le-bol de la pression exercée par un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants très souvent dans la rue ou par une perturbation du déroulement normal des activités économiques menacées n'est pas synonyme d'une victoire réelle puisque la crédibilité et la légitimité de ce gouvernement restent intouchées et il pourra répéter les mêmes actions dans le futur. Toutefois, un recul gouvernemental causé par un large appui populaire à des idées et pratiques contraires à celles du gouvernement représente une défaite gouvernementale à tous les niveaux. Sans nier l'importance du symbolique – bien au contraire – l'objectif de l'explication de cette perspective est de montrer ce à quoi j'aimerais contribuer, c'est-à-dire à un meilleur rapport de force pour le mouvement étudiant en passant par la mobilisation citoyenne. Pour ne donner qu'un exemple, l'utilisation plus en profondeur de médias alternatifs (ex. médias locaux et régionaux, médias sociaux, ...) serait un moyen à envisager. Par ailleurs, ce meilleur rapport de force peut passer par l'élaboration de stratégies communicationnelles qui ont pour but de contrer les agendas gouvernementaux et médiatiques ainsi que les campagnes de «salissage» contre le mouvement étudiant. Je crois que davantage d'élue(e)s doivent être affecté(e)s à cette tâche puisque nous avons été une cible très prisée dans les derniers mois et nous pouvons être plus offensifs et offensives à cet égard, question d'affirmer notre légitimité et notre crédibilité maintenant, mais aussi pour les futur(e)s militant(e)s étudiant(e)s qui auront aussi leurs luttes à mener dans des instances similaires, voire les mêmes que les nôtres.

Personnellement, le fait que la gratuité scolaire et que l'éducation comme projet de société et

non comme marchandise soient perçues comme des idées «radicales» et «marginales» me dérange et m'inquiète sérieusement. Encore davantage lorsque la corruption, les hiérarchies verticales injustes, le pillage des ressources collectives (etc.) vont bon train. Je passerai certainement ma vie à tenter de renverser les perceptions sur ce qui est actuellement souvent jugé radical et marginal. Je travaille présentement, dans le cadre de mon mémoire et de travaux de recherche à l'UQÀM sur les stratégies de communication d'une part de groupes environnementaux québécois, puis de groupes féministes. Très assidue sur l'analyse de la couverture de presse (et des tribunes publiques) du mouvement étudiant – travail particulièrement féroce sur le moral et la santé mentale en général –, pourquoi ne pas en faire bénéficier la CLASSE de façon plus directe et officielle ?! Je l'offre. En fait, j'offre du temps et certaines compétences. En dernier lieu, pour affirmer et assumer des déterminismes qui motivent un penchant pour la stratégie communicationnelle et la mobilisation citoyenne partout au Québec, je me dois de mentionner d'abord un baccalauréat en Communication, Politique et Société à l'UQÀM, des origines familiales liées à la région du Saguenay-Lac-St-Jean, puis un mode de vie semi urbain (Montréal)/semi-rural (Saint-Antoine-sur-Richelieu, beau village prônant les coopératives).

Alors voilà. Au plaisir !

Laury Chayer

Propositions

1.0 Procédures

1. Le Conseil exécutif propose l'ouverture

1.2 Lecture et adoption du l'ordre du jour

1. Le Conseil exécutif propose que l'on adopte l'ordre du jour du cahier de Congrès.

1.3 Adoption du procès-verbal

1. Le Conseil exécutif propose que l'on adopte le procès verbal du Congrès du 3 juillet 2012.

2.0 Bilans

1. Le Conseil exécutif propose que le Conseil exécutif fasse un bilan de 10 minutes, suivi d'une période de questions de 20 minutes.

3.0 Plan d'action

3.1 Grève

1. Le Conseil exécutif propose une présentation de 15 minutes du Conseil exécutif suivie d'une plénière d'une heure sur le retour en grève.

3.2 Manifestations et actions

1. Le Conseil exécutif propose que la CLASSE participe à la Semaine pour l'éducation publique au Québec.

2. Le Conseil exécutif propose que l'on travaille à la création d'une coalition pancanadienne d'opposition au néolibéralisme en collaboration avec le « Canvas Campus Assembly Project ».

3. Le Conseil exécutif propose que la CLASSE organise une action de perturbation dans la semaine du 6 août.

4. Le Conseil exécutif propose une plénière de 20 minutes sur les partenariats avec d'autres organisations lors des manifestations de la CLASSE.

5. Le Conseil exécutif propose que la CLASSE rappelle que l'action directe, la mobilisation permanente et l'organisation autonome en démocratie directe sont les principaux moteurs d'un changement social progressiste dans les intérêts des classes populaires, mais que la CLASSE affirme que la participation au processus électoral peut-être utile dans la mesure où celle-ci ne compromet pas la légitimité des mouvements sociaux à contester les décisions prises par un gouvernement. Que la CLASSE réaffirme son indépendance face aux partis politiques et, qu'en ce sens, ses interventions publiques en période électorale se restreignent aux principes politiques et aux revendications de la CLASSE sans cibler de partis politiques spécifiques.

6. Le Conseil exécutif propose qu'en cas d'élection à l'automne, la CLASSE lance une vaste campagne sur la base du manifeste "Nous sommes avenir".

7. Le Conseil exécutif propose une plénière de 30 minutes sur la possibilité d'élections en septembre.

8. *Considérant que nous affirmons de façon générale notre intention de continuer le combat et de ne pas céder face au gouvernement;*

Considérant que nous continuons le combat malgré la loi 12, malgré les possibles élections et que ce ne sont pas des paroles lancées à la légère.;

Considérant que si nous avons réellement la volonté de poursuivre la lutte et de construire quelque chose de matériel et de concret, entre autre par la réunion de tous moyens nécessaires d'actions et des luttes, nous devons lancer un appel général en ce sens à l'ensemble des étudiantEs et à la population;

Considérant qu'il ne suffit pas de parcourir la province pour faire de l'éducation populaire et d'adopter un manifeste. Il faut donner un but à ses rencontres, tout comme aux assemblées étudiantes et de quartiers, i.e. un projet commun;

Considérant que le but premier doit être la poursuite du mouvement de grève. Sans poursuite de la lutte étudiante, le mouvement social engendré par la crise ne pourra se construire;

Considérant que nous devons dès maintenant nous atteler à réaliser nos propositions.

L'AGEECLG propose :

- Que la CLASSE annonce clairement son intention de défier la loi et de poursuivre la grève;
- Que la CLASSE appelle les assemblées étudiantes et les assemblées populaires à mobiliser des forces pour fermer les campus;
- Que soit organisée à la première journée de la rentrée une manifestation offensive;
- Que les campus soient occupés;
- Que le 22 août, deux ou trois grandes manifestations étudiantes soit organisées. Ces manifestations devront « fermer Montréal » ;
- Que si le gouvernement annonce des élections, la CLASSE fasse campagne contre celle-ci.

9. Le Conseil de coordination que la CLASSE signe le manifeste «We are Many youth, But With One Struggle».

5.0 ASSÉ

5.1 Prévision budgétaires

1. Le Conseil exécutif propose de faire une présentation de 10 minutes des prévisions budgétaires de l'ASSÉ pour l'année à venir, suivie d'une période de question de 15 minutes, suivie d'une plénière de 20 minutes.
2. Le Conseil exécutif propose que le Conseil exécutif fasse présentation de 10 minutes suivie d'une plénière de 30 minutes sur l'état actuel des démarches de contestation de la loi 78.

8.0 Prochains Congrès de la CLASSE

1. Le Conseil exécutif propose que le prochain Congrès de la CLASSE se tienne dans la fin de semaine du 11 août 2012.

Annexe A

The youth, around the world, has awakened for the struggle. Thousands are taking to the streets, occupying squares, overthrowing dictatorships, combating austerity plans, defending public education.

It is critical that this youth, starting with its political organizations and student unions, be internationally connected and unified. On the 2nd and 3rd of May, in São Paulo, Brazil, we made a small but very important step towards this with the International Meeting called by CSP- CONLUTAS (Brazil) and SOLIDAIRES (France). The following Manifesto was approved at this meeting and is signed by young people from eight different countries.

The Manifesto “We Are Many Youth, But With One Struggle”

A worldwide economic crisis exploded in 2008 that has been deeply consequential. This crisis can be only compared to the 1929 crisis. Powerfully striking at the core of the system, first it shook the United States and now it is developing more intensely in Europe. However, the effects of the crisis can be seen all over the world.

Governments have reacted the same way to the threat the crisis presents for their countries: make the youth and the workers pay for the crisis. They have allied with big business and banks that do not want decreased profits. Together, they elaborate plans of austerity that take away historical rights of the working class, result in layoffs, imposing work speed-ups and leave the youth without any possibility of a future.

The young of today, who are living the beginnings of this deep crisis, will experience as their reality living conditions even more difficult than those of previous generations. In the Arab world and in Europe, the rates of unemployment paint a terrifying picture, like in Spain where unemployment rates have surpassed 50%.

Among these, immigrants, women, and the black and LGBT community suffer even more, facing prejudice as a daily reality, the most precarious jobs and the lowest wages. This could be seen in 2010, with the revolt of black youth from the ghettos of London. They were treated by the international media and the government as marginals.

The economic crisis also has strong impact on education. Regardless of the disparity within each country, imperialism has launched an offensive on its quality and affordability at all levels of public education. Year after year governments cut education budgets, making it clear that for them education is not a priority. The consequences are precarious infrastructure and buildings, lack of teachers and professors, unqualified education workers, lack of student financial aid, etc. What has made the situation worse is the project for the universities that is being implemented today. It is one that transforms graduation courses into technological ones, destroying the basic mandate of teaching-research-extension, and all this while promoting an expansion of enrollment without any increase in funding. One consequence of this project is privatization, be it through direct collection of fees, be it by opening the universities to direct business control of laboratories and research.

It is imperative to defend high quality, public, free education as a right of every single person. We demand more funding for education, because this is the only way to make the democratization of access to education possible and to guarantee student financial aid, university dining halls, housing for students, child care centers, in addition to struggling for democratization of the internal decision-making processes. We must guarantee respect for university autonomy, that the decisions be taken by the entire academic community. With each confrontation with dictatorships and austerity plans, the defense of public, high quality education is an essential demand of the youth – for an education that meets the needs and interests of the working class.

As we saw written on the signs in the Plaza del Sol, in Spain: if today our generation lacks education, jobs, housing, health security, our generation is one that also lacks fear. And we have demonstrated this fact in many heroic struggles across the globe. In the Middle East and North Africa, the youth has led a real revolution, overthrowing 30 year dictatorships that ruled through brutality and oppression and emerging as an example for the world. It has overthrown dictatorships in Tunisia, Egypt, Libya, Yemen and is now facing a civil

war in Syria. The occupation of Tahir Square for 18 days was a symbol for the new wave of struggle that has spread throughout the world. The method of occupying the squares has become a symbol of the new mobilizations.

Youth has also demonstrated its will and strength to fight and resist in Greece, Spain, England, Portugal, Italy, France. As the economic crisis is putting in jeopardy the future of the youth, we have taken to the streets, occupied plazas and universities, and faced down the repression and the governments. In the U.S., the Occupy Movement brought onto the scene major demonstrations in the center of the world, demonstrations not seen in decades. In Latin America, Chilean students pushed forward tremendous mobilizations, using a great deal of creativity and bravery, against the privatization of public education.

All these struggles faced much repression. Governments make an effort to silence by force the indignant shouts of youth, using any means necessary to do so. We've seen hundreds of killed and thousands of political prisoners, lots of bombs, tear gas, rubber bullets, lethal weapons. Despite this, the resistance grows.

We should learn from this moment of great clashes. First of all, the youth must have the organized working class as its strategic ally in struggle. We must raise up high the flag of worker-student unity, reviving the May '68 tradition and so many other moments in history. This creates the key combination of the youth's explosive energy and the experience and power of those who produce the wealth in our society. It was only through the forging of this alliance that was possible to overthrow dictatorships in the Arab world. It is not by chance that on the eve of the fall of Mubarak in Egypt there was a three day strike of workers at the Suez Canal. Only through this alliance will it be possible to defeat the plans of austerity and ensure that the workers and youth do not pay the price for the crisis.

Another lesson we must learn is that each struggle of students and the youth as a whole should serve the purpose of strengthening its organizations, in a democratic, independent way, united with the workers. And those organizations should have as one of their priorities creating international connections. Regardless of the uneven development in each country, of cultural differences, of the rhythm and expressions that the economic crisis will have, there is one thing we are sure of: there is a common reality our generation is facing. If we are attacked as a whole, we must answer as a whole as well. We must establish strong bonds among youth organizations so we are in a better position to struggle and dream of a better future. With the combative spirit, will to fight and fearlessness, we invite all the organizations of students and the youth to take up this struggle. We are many youth, but with one struggle!

At the First Conference towards the founding of a Student Union in California, students in attendance from the following educational institutions voted overwhelming solidarity with this Manifesto:
Kindergarten – 12th Grade:

Santa Monica High School Los Angeles Unified School District

California Community College System:

Santa Monica College Los Angeles City College Pasadena City College City College of San Francisco Berkeley City College El Camino College Los Angeles Valley College Downey Career College Compton Community College Long Beach City College Palomar Community College

California State University System:

California State University - Los Angeles San Francisco State University California State Polytechnic University - Pomona San Diego State University

California State University- Northridge California State University - Long Beach California State University - Dominguez Hills

University of California System:

University of California - Los Angeles University of California - Berkeley University of California - Santa Cruz University of California - Irvine

Private Schools:

Whittier College Colorado College